



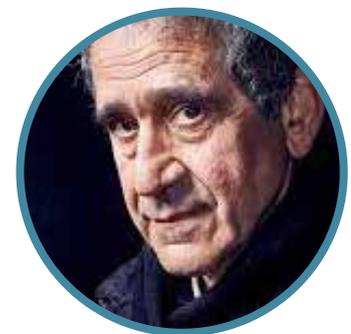
Les mouvements sociaux, de ce côté (en France) et de l'autre (au Moyen-Orient, notamment en Iran)

L'idée est montrer l'écart entre les acquis de la recherche sur les migrations et le très faible impact de celles-ci sur ceux qui font, à Paris ou à Bruxelles, la politique d'immigration et d'asile et le fait qu'un certain nombre de la société civile soient ignorés, inaudibles ou écartés.

En référence aux analyses de Max Weber sur le savant et le politique, il est apparu qu'il était possible de les transférer à la très difficile transmission des connaissances entre les acquis de la recherche sur l'immigration, en France et en Europe et les prises de décision concernant les politiques migratoires. On analysera les sphères de la prise de décision, celles de la recherche, l'impossible rencontre et les difficultés d'un dialogue compte tenu d'un affrontement entre rationalité des analyses et politisation du phénomène migratoire (populismes, idées reçues, méfiance à l'égard des chercheurs, rôle des sondages et peurs de l'extrême droite qui a fini par imposer son prêche à penser).

JEUDI
11 AVRIL 2024
17H30-19H

AMPHI 5
UNIVERSITÉ DE PERPIGNAN VIA DOMITIA
CAMPUS MOULIN À VENT



Farhad KHOSROKHAVAR

*Directeur d'étude à l'École des Hautes
Études en Sciences Sociales (EHESS)*